

Surnommée « La Divine », cette surdouée des courts est la première star internationale du tennis féminin, au palmarès mythique : 241 tournois en 7 ans et 171 victoires consécutives.

Suzanne LENGLEN

Née Suzanne Rachel Flore LANGLEN née le 24 mai 1899 à 19h à Paris 16^e

Selon acte n°669 Archives de Paris en ligne – V4 E 10050- vue 29/31

Décédée le 4 juillet 1938 à 6h30 à Paris 16^e



Débute à 11 ans et championne de France à 15 ans.

A 11 ans, elle découvre le tennis grâce à la raquette que lui offre son père pour s’amuser sur le court familial en terre battue dans l’Oise.

Très vite, son père remarque son aisance et son goût pour ce sport et décide de devenir son entraîneur.

Sa progression est rapide grâce à un entraînement assidu, au point qu’elle dispute à 13 ans son premier tournoi senior à Chantilly. Son talent est tel qu’on la retrouve en demi-finale dès sa première participation aux championnats de France Sud.

C’est en 1913 qu’elle décroche sa première victoire aux Championnats de Picardie. L’année suivante, elle est finaliste du Championnat de France et trois semaines plus tard, elle est sacrée championne du monde « double-mixte » sur terre battue à Saint-Cloud. Suzanne a 15 ans.

La Grande Guerre ne modifie pas son entraînement qu’elle poursuit avec des partenaires masculins, amis ou officiers de retour du front. C’est ce qui lui permet d’améliorer sa technique et sa résistance physique.

Le Cognac, son stimulant habituel lors des matchs

Lors du tournoi de Wimbledon en 1919, alors qu'elle est en difficulté face à la championne Dorothy Lambert Chambers, son père lui lance un flacon de cognac dont elle boit une gorgée. Finalement Suzanne remporte le match à la surprise générale. De ce jour-là, le cognac deviendra, pendant les matches, son remontant habituel.

Ainsi de 1919 à 1923, ainsi qu'en 1925 et 1926, elle remporte les championnats du monde « simple-dames ».



À Wimbledon le 29 juin 1925.

Elle transforme et popularise le tennis féminin

Le couturier d'avant-garde, **Jean Patou** invente pour Suzanne Lenglen, une tenue révolutionnaire : jupe plissée qui s'arrête aux genoux, chandail sans manches et bandeau dans les cheveux, faisant fi des accessoires inadaptés tels que chapeau, jupon long...

Grâce à cette championne incontestée qui s'habille dans une tenue vestimentaire jamais vue, le tennis féminin se transforme et attire les foules

En 1926, c'est la fin de sa carrière amateur suite à un incident diplomatique lors du tournoi de Wimbledon, Suzanne refusant de jouer deux matchs de suite, au grand dam de la reine présente en tribune. Le public n'apprécie pas le caprice de la Française qui tourne définitivement la page du tennis amateur. Elle devient professionnelle aux Etats-Unis où son talent fait merveille.

Ses articles de presse et ouvrages sur le tennis contribuent grandement à démocratiser et populariser ce sport.

En 1936, elle fonde une école de tennis étendue aux adultes l'année suivante.

Mais atteinte d'une leucémie foudroyante, elle décède le 4 juillet 1938, tout juste âgée de 39 ans.

Un aperçu de son brillant palmarès :

- Six fois consacrée à Wimbledon en simple dame ou en double
- Six fois championne de France en simple ou en double et sept fois en mixte
- Médaille d'or aux Jeux Olympiques en 1920
- Médaille d'or à l'Académie des Sports française en 1921

Intuitive, orgueilleuse et battante, stimulée par le stress

Combative et fière, Suzanne Lenglen est faite pour le mouvement. Gagner et être la première dans des contextes tendus et stressant est son univers familier.

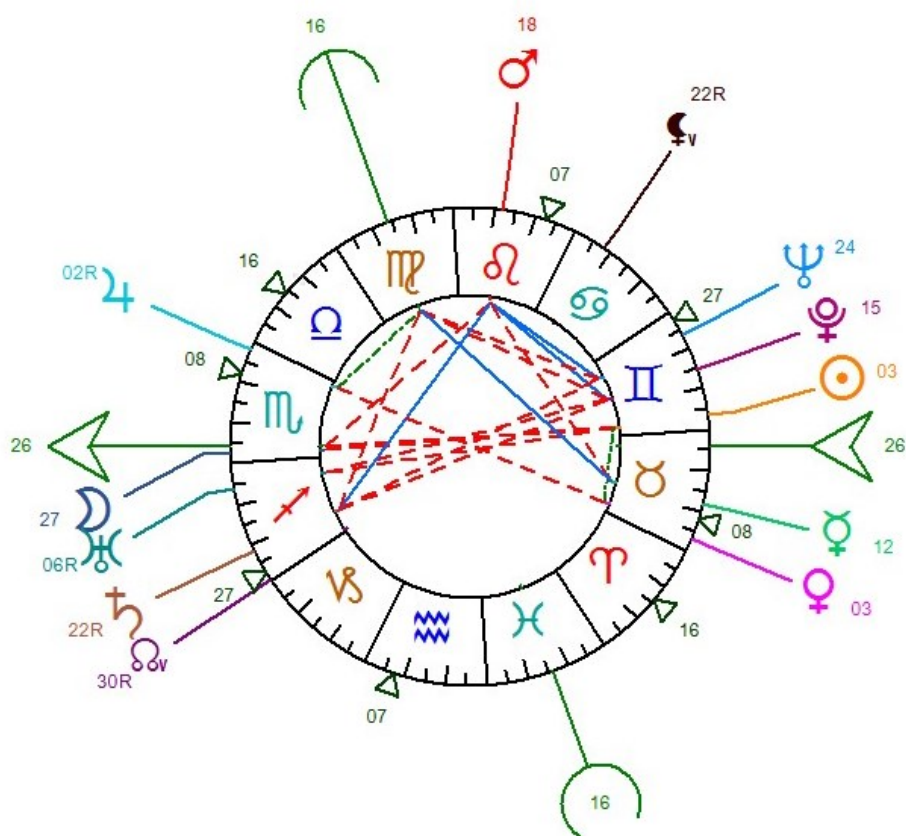
Le risque d'échec la stimule et le contexte de la haute compétition lui correspond tout à fait.

Toujours sur le qui-vive, en alerte, prête à bondir, elle est faite pour ce sport qui exige une vivacité féline, et une détente très réactive.

Intuitive, orgueilleuse et battante, elle parvient à triompher de tous les enjeux grâce aussi à une fine stratégie et un solide sang-froid.

Créer une école sied parfaitement à sa nature Gémeaux qui la porte vers la pédagogie pour transmettre son savoir aux jeunes, une autre façon d'être la meilleure parmi les autres.

Femme libre et indépendante, elle demeure une éternelle adolescente, joueuse attachée à son libre-arbitre, avec des idées novatrices puisées au bon sens terrien qui anime sa réflexion.



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com